

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

C'est L'HEURE de VOIR CLAIR**C'est L'HEURE de CHOISIR et de VOULOIR***(Pierre MENDÈS-FRANCE)***Maurice COURRÉGÉ**

*Avocat à la Cour
Ancien élève de l'Institut d'Etudes
Politiques*

Marié père de quatre enfants

**Jean-Marie FLANDRIN**

*Conseiller Municipal de La Turbie
Ingénieur Electronicien
Marié père d'un enfant*

Après dix ans de Pouvoir Gaulliste, le Pays s'est trouvé au mois de Mai au bord de l'anarchie.

Pour expliquer cette situation, le Pouvoir a tenté d'en rejeter la responsabilité sur la jeunesse, sur les ouvriers, et sur les organisations politiques et syndicales.

Incapable de trouver une solution aux problèmes économiques, sociaux et culturels qui se posent depuis plusieurs années, il profite de cette situation — dont il est au premier chef responsable — pour obtenir de la Nation, au moyen des élections et d'un référendum déjà annoncé, de nouvelles années de pouvoir sans contrôle.

Alors que les événements de Mai ont été la manifestation spontanée d'un peuple contre le mépris dans lequel on le tient et contre l'indifférence que l'on manifeste à l'égard de ses besoins, **aux revendications pacifiques de la jeunesse le Pouvoir a opposé la force brutale ; devant la solidarité des enseignants et de la classe ouvrière toute entière, il a été contraint d'accepter la dissolution de l'Assemblée, et une partie des revendications formulées.**

Mais les augmentations de salaire de précaires deviendront illusoires si les structures économiques ne sont pas d'urgence modifiées.

LES PROBLEMES DEMEURENT**Pour les résoudre, le P.S.U. propose:**

- que l'économie soit mise au service des travailleurs et des paysans en les faisant accéder effectivement à la gestion et à la direction de l'entreprise et de la vie économique
- que l'Université soit reconstruite à tous ses échelons, de l'école maternelle, aux Facultés à partir de ses conquêtes
- que les instituteurs professeurs, et étudiants construisent et gèrent ensemble l'université nouvelle
- que la culture intellectuelle soit accessible à tous
- que la liberté seule commande l'information et que l'objectivité de la radio-télévision nationale soit effectivement garantie
- comme le réclame encore actuellement la totalité du personnel toujours en grève de la radio télévision
- que se développe une Europe économique, sociale et surtout humaine

Dans notre département :

La population s'accroît chaque année de 20.000 habitants à raison du phénomène migratoire national

Cette situation va s'aggraver par le jeu de la migration européenne qui pourra s'exercer librement à partir du 1^{er} Juillet

Devant ce danger notre économie marque le pas.

- sous industrialisation
- crise de l'emploi (2^{me} département pour les demandes d'emploi non satisfaites)
- marasme dans le bâtiment, le tourisme, le commerce, l'artisanat
- difficultés pour les petits exploitants agricoles contraints de quitter nos vallées
- insuffisances des voies de communication cependant vitales dans une région montagneuse (les grands axes alpins routiers et ferroviaires n'existent que dans les dossiers)

faute de débouchés et d'une véritable formation technique polyvalente contraignant beaucoup de jeunes à quitter notre région

Notre vie scolaire artistique culturelle étouffée sous le centralisme bureaucratique.

Nous ne sommes pas, dans notre région, maîtres de notre destin

les grandes décisions sont prises ailleurs et souvent au détriment de l'intérêt collectif

Ces difficultés que vous ressentez tous ne peuvent recevoir de solutions sans perspectives socialistes démocratiques. Il n'y a pas d'avenir : en dehors d'une vie communale active et d'une vie scolaire libérée d'une tutelle centraliste ;

en dehors de structures démocratiques régionales permettant de résoudre les problèmes de développement économique et culturel ;

en dehors d'une Europe réellement socialiste

VOTEZ pour concrétiser sur le plan politique vos aspirations, comme KASTLER (Prix Nobel), MONOD (Prix Nobel) et BARJONNET

VOTEZ pour le candidat du P.S.U.

Le Parti de la Jeunesse

VOTEZ

Maurice COURRÉGÉ

et Jean-Marie FLANDRIN